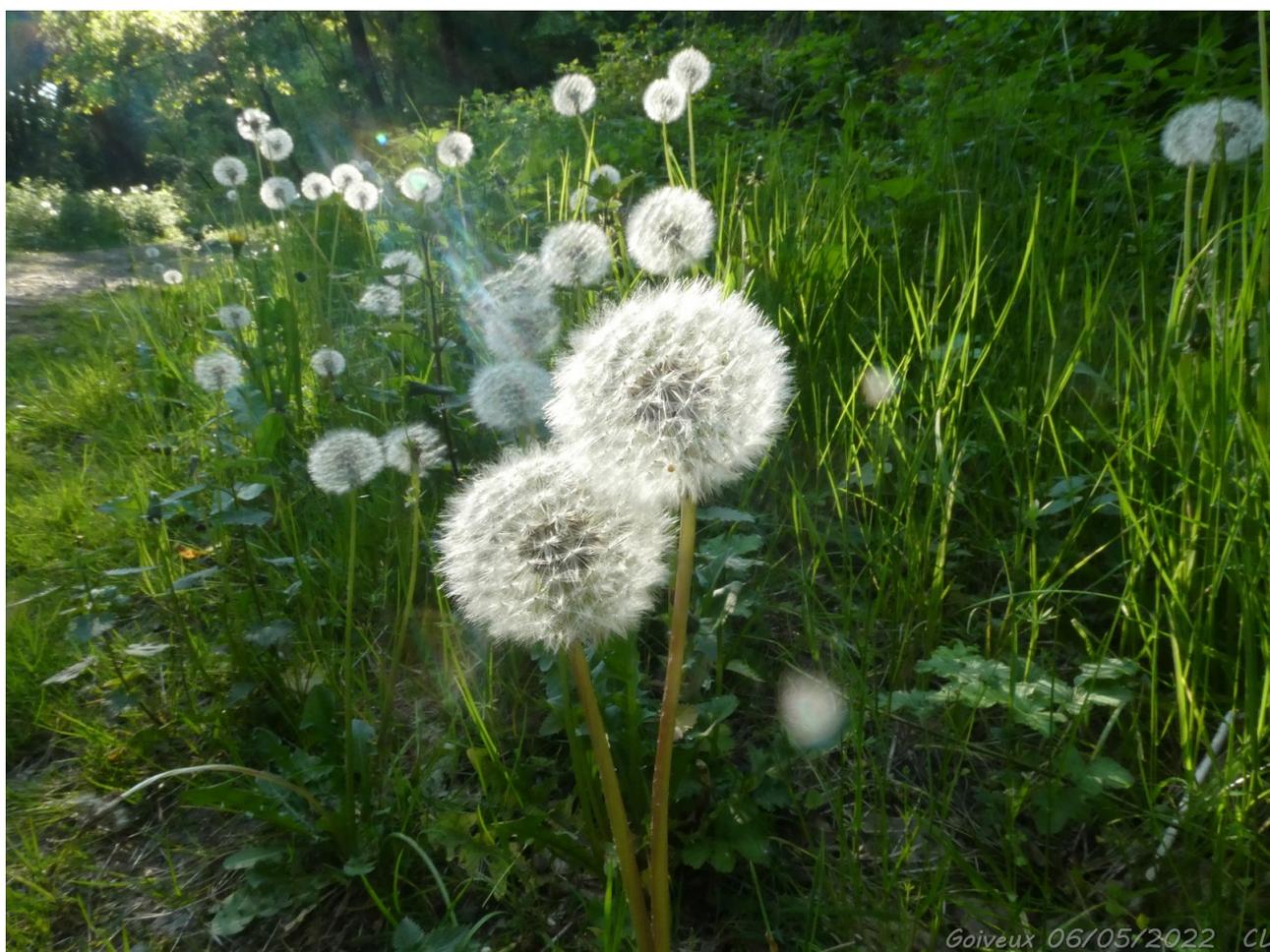


Heid des Gattes

Les nouvelles N°24: juin 2022



Poésie de fin de journée: une photo de Cécile Libioulle

Sommaire

Grand duc: Deux poussins sur l'aire

Programme des visites guidées + 2 sorties supplémentaires

Euphorbes et fourmis

Comme un paparazzi

Un syrphe rare

Observation crépusculaire des batraciens au Goiveux

Grand duc: deux poussins sur l'aire P Mathieu, R Dumoulin, C Libioulle.



une photo de Philippe Mathieu prise le 12 mai 2022.

Sur base d'un document (LPO Loire) pour évaluer l'âge des poussins de grands ducs, ils doivent avoir pas loin de 5 semaines au moment de la photo.

PROGRAMME 2022 DES VISITES GUIDEES HEID DES GATTES ET PCDN

Inscription par mail à jmdarcis@yahoo.fr

Samedi 21 mai de 14h à 17h: le printemps au Goiveux: libellules, batraciens et orchidées. RV à 14h au pied du Goiveux, rue de la Heid 95 à Aywaille.

Samedi 25 juin de 14h à 17h: le ruisseau forestier de Loupgueule. RV à 14h devant le château d'Harzé.

Samedi 9 juillet de 14h à 17h: La Falize en été. Les floraisons s'épanouissent, les oiseaux achèvent leur reproduction. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Samedi 24 septembre de 14h à 17h: la boucle de Martinrive. La pézize écarlate: un bijou sur la litière. RV à 14h au bunker de Martinrive.

Samedi 22 octobre de 14h à 17h: la vie trépidante des mollusques par JF Hermanns. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Samedi 12 novembre de 14h à 17h: une petite boucle forestière en automne. Le blaireau, le pré-bois, le ruisseau à cascates, le sentier balcon. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Deux sorties supplémentaires sont ajoutées au programme:

> Une sortie géologique guidée par Marc Carpentier.

Un certain nombre de personnes m'ont sollicité pour organiser une balade géologique à la Heid des Gattes. C'est donc avec plaisir que j'organise une initiation à la géologie de notre vallée, le samedi 11 juin 2022 de 14 à 17 heures. RV au pied du Goiveux, rue de la Heid 95 à Aywaille.

Nous remonterons le temps jusque -360 millions d'années. A la maison du Caillou, nous verrons l'origine et la formation de nos roches. Nous repérerons dans le paysage les périodes et les régions géologiques et enfin, nous essayerons de lire dans les roches les infos qu'elles peuvent nous transmettre.

Pour une bonne organisation, réservation à mon adresse mail : carpentier.m.57@gmail.com

> Une sortie botanique guidée par Francis Mauhin.

Samedi 23 juillet, à Sougné-Remouchamps (Aywaille)

Guides, infos, inscriptions: Francis MAUHIN (0498 15 26 10 — francis.mauhin@gmail.com) & Jean-Michel DARCIS (jmdarcis@yahoo.fr).

Thématique: initiation à la botanique.

Et particulièrement ce jour : les Astéracées à fleurs ligulées jaunes.

En savoir plus sur les Astéracées à fleurs ligulées jaunes.

Les Asteraceae: il s'agit de la famille comprenant le plus grand nombre d'espèces au sein des Angiospermes (1620 genres – 32 900 espèces).

Et parmi ces espèces, on trouve un « groupe » particulièrement difficile à identifier : les Asteraceae à fleurs ligulées jaunes, donc celles qui ressemblent toutes à un pissenlit.

Rendez-vous: rue Trotinfosse à 4920 Sougné-Remouchamps, sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute. Départ à 10 h (précises).

Euphorbes et fourmis C Libioule et JM Darcis

Les euphorbes des bois et les fourmis entretiennent une **relation symbiotique mutualiste**. Elles vivent en contact direct (= symbiose) et les deux espèces tirent un bénéfice réciproque de cette relation (=mutualisme).

> Les nectaires extrafloraux de la plante produisent des sucres qui attirent et nourrissent les fourmis. Celles-ci débarrassent la plante des oeufs de papillons (et donc des chenilles qui consommeraient la plante).

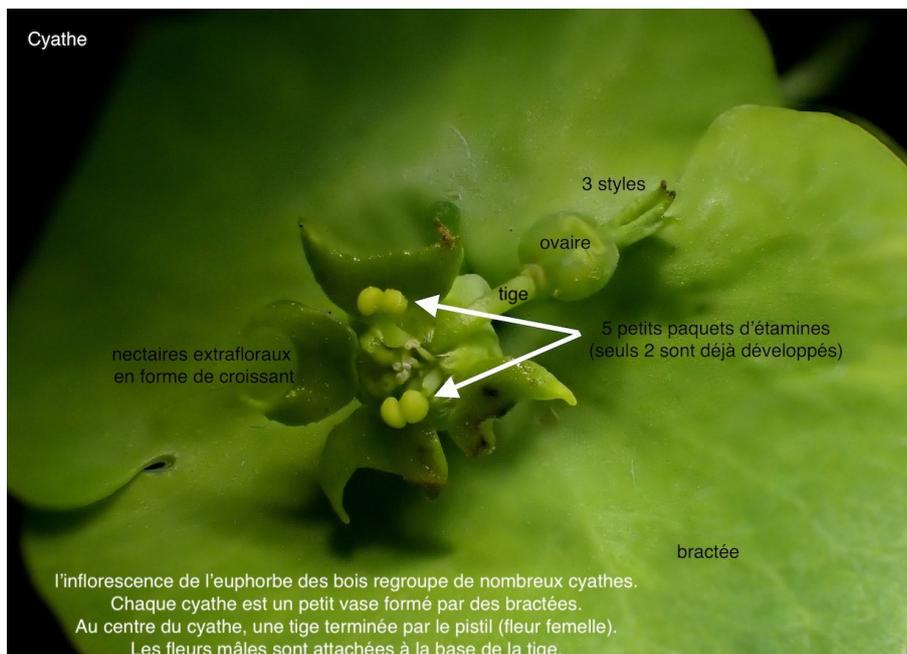
> Les fourmis se chargent de la dissémination des graines. Elles sont récompensées par la consommation d'un élaïosome (petit bonbon riche en lipides attaché à la graine). L'élaïosome est détaché de la graine et consommé dans la fourmilière. La graine est ensuite évacuée à l'extérieur.

Faute de vent dans les sous-bois, la dispersion des graines par les fourmis (=myrmécochorie) est très commune pour les plantes forestières (anémones des bois, violettes, hellébores fétides ...)

L'euphorbe des bois apprécie un humus doux (calcaire). Lorsqu'elle est présente en Ardenne, elle révèle alors un sol particulièrement riche en sels minéraux et donc fertile (bio-indication pour le forestier- voir l'excellent guide d'interprétation de la flore indicatrice en forêt).

Même si toutes les euphorbes présentent des nectaires, il semble que l'attractivité des insectes pollinisateurs soit surtout corrélée au contraste de couleur entre les parties reproductrices et les parties végétatives, mais aussi à la taille des nectaires. Les espèces voyantes attirent beaucoup plus d'insectes et les espèces discrètes sont largement indépendantes des visites d'insectes pour leur reproduction. Le degré d'entomophilie semble positivement corrélé avec le caractère voyant et la taille des organes attractifs et gratifiants. Ce contraste dans les verts, en plus des molécules olfactives du nectar, sont des incitants apparemment suffisamment attractifs pour les pollinisateurs à une période où on n'a pas encore l'explosion des couleurs chatoyantes des fleurs de la belle saison!

Réf : Comparative Pollination Ecology of Five European Euphorbia Species. J. Asenbaum et al., Int. J. of Plant Sciences (2021) Volume 182, Nb 9.



Comme un paparazzi JM Darcis, JF Hermanns, P Lays

Au travers du chemin caillouteux et sec de la Falize, un serpent. Un trait noir lui barre les yeux. C'est une coronelle. Une adulte de belle taille. Un peu moins d'un mètre. Elle m'aperçoit ou perçoit les vibrations de mon pas. Elle s'arrête. En plein milieu du chemin, totalement à découvert, parfaitement immobile. J'y crois pas. Je la photographie comme un paparazzi déclenche sur le couple princier britannique. Mais avec respect. Je reste à 2 mètres. Après 2 ou 3 minutes, elle s'en va tranquillement. Sans se presser. J'ai adoré ce moment. Je le grave dans ma tête. Pour longtemps.

Cet extrait d'un texte d'Eric Graitson colle en tous points à mon observation.

*« Lorsqu'elle est découverte, la Coronelle reste habituellement immobile, parfois durant un long moment. C'est le serpent le moins prompt à la fuite et le plus lent de notre faune. Même en fuite, il donne souvent une impression de nonchalance. Ce comportement est sans doute à l'origine de qualificatifs peu flatteurs dont étaient jadis affublées des personnes paresseuses (« fainéante comme une couleuvre » - Boutier, 1994). Pourtant, elle n'hésite pas à mordre avec vivacité lorsqu'elle est provoquée. Les morsures de ce serpent aglyphe, c'est-à-dire dépourvu de dents spécialisées pour inoculer le venin, sont **inoffensives pour l'homme.** »*

On connaît bien le phénomène de la thanatose, une stratégie d'imitation de la raideur cadavérique que l'on retrouve dans divers groupes, vertébrés comme invertébrés, supposée repousser les prédateurs cherchant des proies vivantes, fraîches. A côté du terme de thanatose, on peut dire aussi imitation de la mort, catalepsie ou immobilité tonique. Dans ce contexte, bien sûr, il ne s'agit pas d'une pathologie, mais plutôt d'un comportement. Dans le cas de la coronelle, elle s'immobilise complètement, ce qui est aussi une stratégie, car beaucoup de prédateurs sont très sensibles au moindre mouvement; donc ne plus bouger contribue à réduire la probabilité d'être repéré. De surcroît, la protection augmente encore si les couleurs et les motifs de l'animal se fondent avec ceux du milieu, par camouflage. Plutôt que d'une thanatose, on aurait plutôt ici une combinaison de catalepsie et de camouflage.



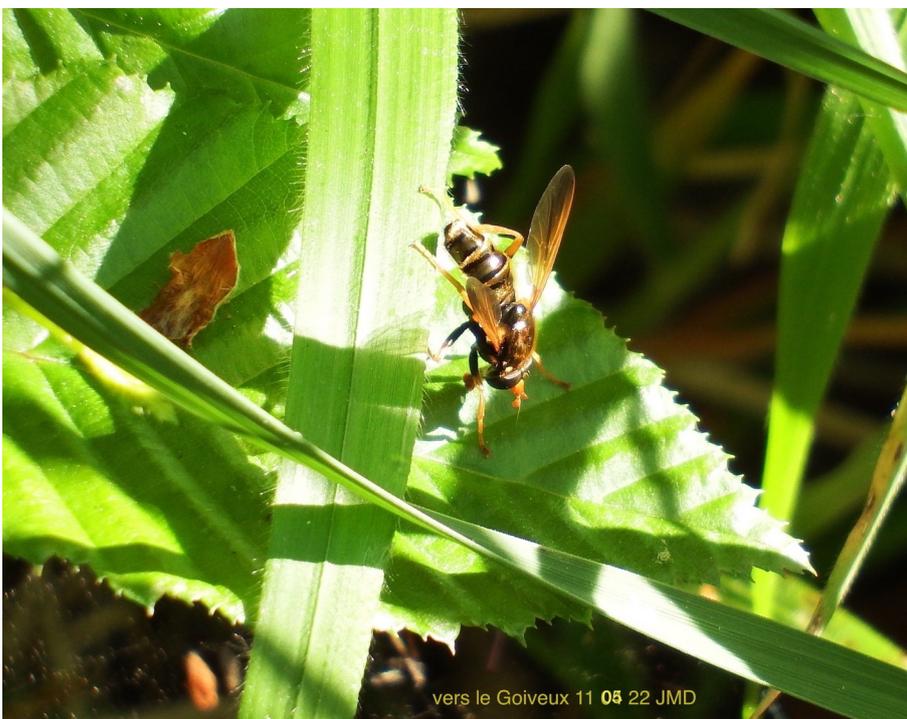
Un syrphe rare JM Darcis, C Devillers et S Bertrand.

Cette espèce fréquente surtout les grandes forêts de feuillus mais ne dédaigne pas les espaces boisés de petite superficie. Les adultes visitent les fleurs de bourdaine et de cornouiller sanguin.

Il n'existerait qu'une génération annuelle. Les larves profitent des racines et souches décomposées. Elles se développent de mai à avril. La pupaison a donc lieu en avril. L'adulte émerge après 14 jours.

En nette diminution en Europe, ce syrphe est utile à l'identification des forêts d'importance internationale pour la conservation de la nature.

Réf: le livre de Cyrille Dussaix : "Syrphes de la Sarthe".



Observation crépusculaire des Batraciens au Goiveux JF Hermanns, J Collin, JM Darcis

Un grand Merci à Jean-François qui nous a fait découvrir la vie discrète et nocturne des batraciens du Goiveux, en ce tout début de saison de reproduction !

Nous avons découvert plusieurs tritons palmés, des larves de salamandre tachetée, des pontes de grenouille rousse et même un crapaud commun mâle, très précoce à son rendez-vous galant annuel. Cerise sur le gâteau : Le crapaud alyte mâle chantait, en alternance avec le crapaud commun.

